

MINISTERE DES INFRASTRUCTURES, DU
DESENCLAVEMENT ET DES TRANSPORTS,

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE LA METEOROLOGIE

01 B.P. 576 - TEL:50-35-60-32
OUAGADOUGOU 01

BURKINA FASO

UNITE - PROGRES - JUSTICE

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°27

Période du 11 au 20 octobre 2014



SOMMAIRE

- ⊖ récession de l'activité de la mousson sur l'ensemble du pays;
- ⊖ hausse des températures moyennes sous abri sur la majeure partie du pays par rapport à la normale 1981-2010;
- ⊖ hausse de l'humidité relative moyenne sur la majeure partie du pays;
- ⊖ situation agricole;
- ⊖ suivi de la végétation par satellite;
- ⊖ mise à jour de la PRESAO 2014 et conseils agrométéorologiques.

I Situation pluviométrique

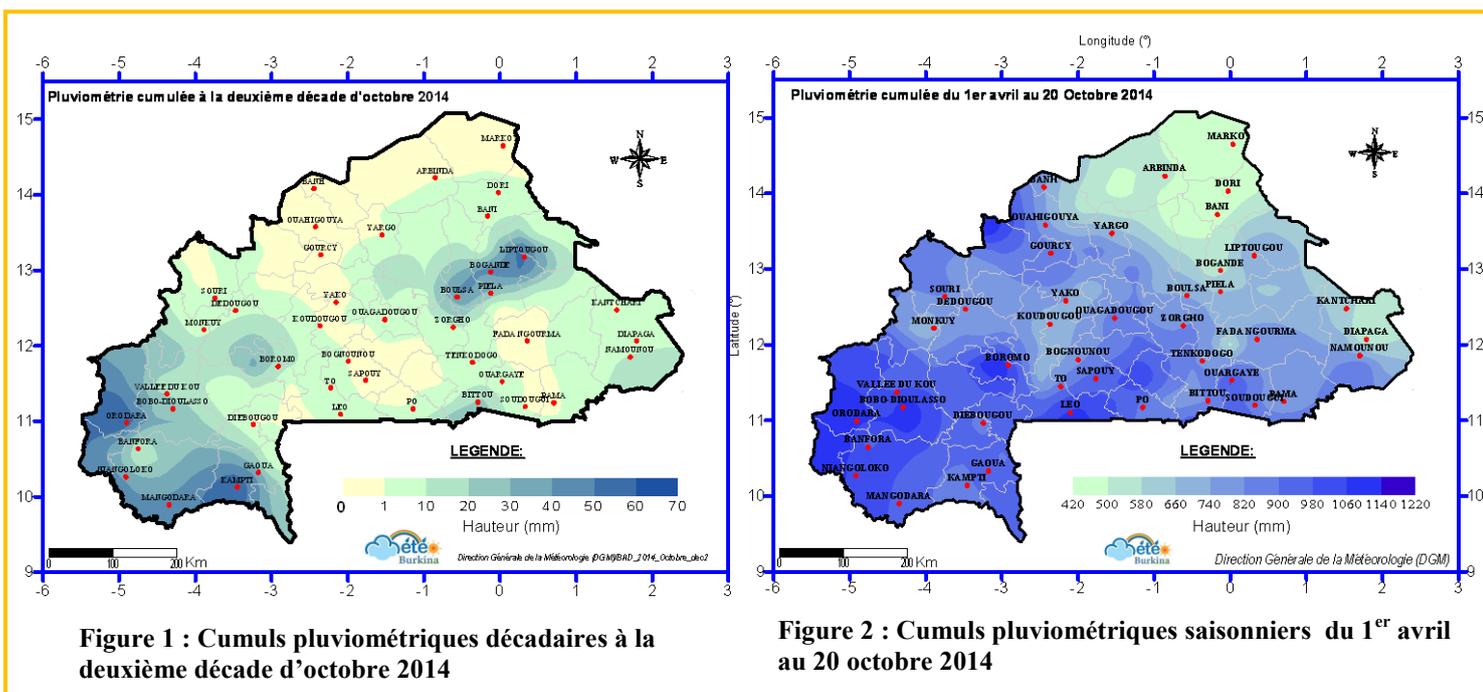
La deuxième décennie d'octobre 2014 a été caractérisée par une baisse de l'activité de la mousson sur l'ensemble du pays. En dépit de cette baisse, cette activité de la mousson a permis d'enregistrer des quantités de pluie variables. Les cumuls de pluie décennaires ont oscillé entre 0.1mm à Houndé et 69.9 mm à Liptougou. Pour ce qui concerne les cumuls saisonniers du 1^{er} avril au 20 octobre 2014, ils ont évolué entre 425.8 mm de pluie mesurés à Gorom-Gorom et 1216.9 mm à Manga.

La deuxième décennie d'octobre 2014 a été caractérisée par une baisse de l'activité pluviométrique par rapport à la décennie précédente sur l'ensemble du pays. En dépit de cette relative récession de l'activité de la mousson, des manifestations pluvio-orageuses faibles ont été notées dans certaines localités du pays et des hauteurs d'eau supérieures à 15.0 mm ont été recueillies à Gaoua (19.8 mm le 12), à Niangoloko (29.6 mm le 12), à Bérégadougou (18.4 mm le 17), à Bobo-Dioulasso (19.9 mm le 18) et à Bogandé (53.2 mm le 19).

Les cumuls pluviométriques décennaires recueillis ont varié entre 0.1 mm en 1 jour à Houndé et 69.9 mm en 3 jours de pluie à Liptougou (figure 1).

Comparés à ceux de l'année 2013 et pour la même période, ces cumuls pluviométriques décennaires ont été similaires à très excédentaires dans la majorité des postes pluviométriques à l'exception de Ouahigouya où ils ont été très déficitaires.

Pour ce qui concerne les cumuls pluviométriques saisonniers enregistrés du 1^{er} avril au 20 octobre 2014, ils ont varié entre 425.8 mm en 49 jours de pluie à Gorom-Gorom et 1216.9 mm en 62 jours de pluie à Manga (figure 2).



Ces cumuls saisonniers, comparés à ceux de 2013 pour la même période, ont été similaires à excédentaires sur la majeure partie du pays à l'exception de la région de l'Est, de certaines localités du Sahel, de la Boucle du Mouhoun ainsi que des Hauts-Bassins qui ont connu un déficit pluviométrique (figure 3).

Ces cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 20 octobre, comparés à la normale de la série 1981-2010, ont été majoritairement similaires à tendance excédentaires sur l'ensemble du pays, exception faite de certaines localités des régions du Sud-Ouest, de l'Est et du Sahel qui ont connu une situation pluviométrique déficitaire (figure 4).

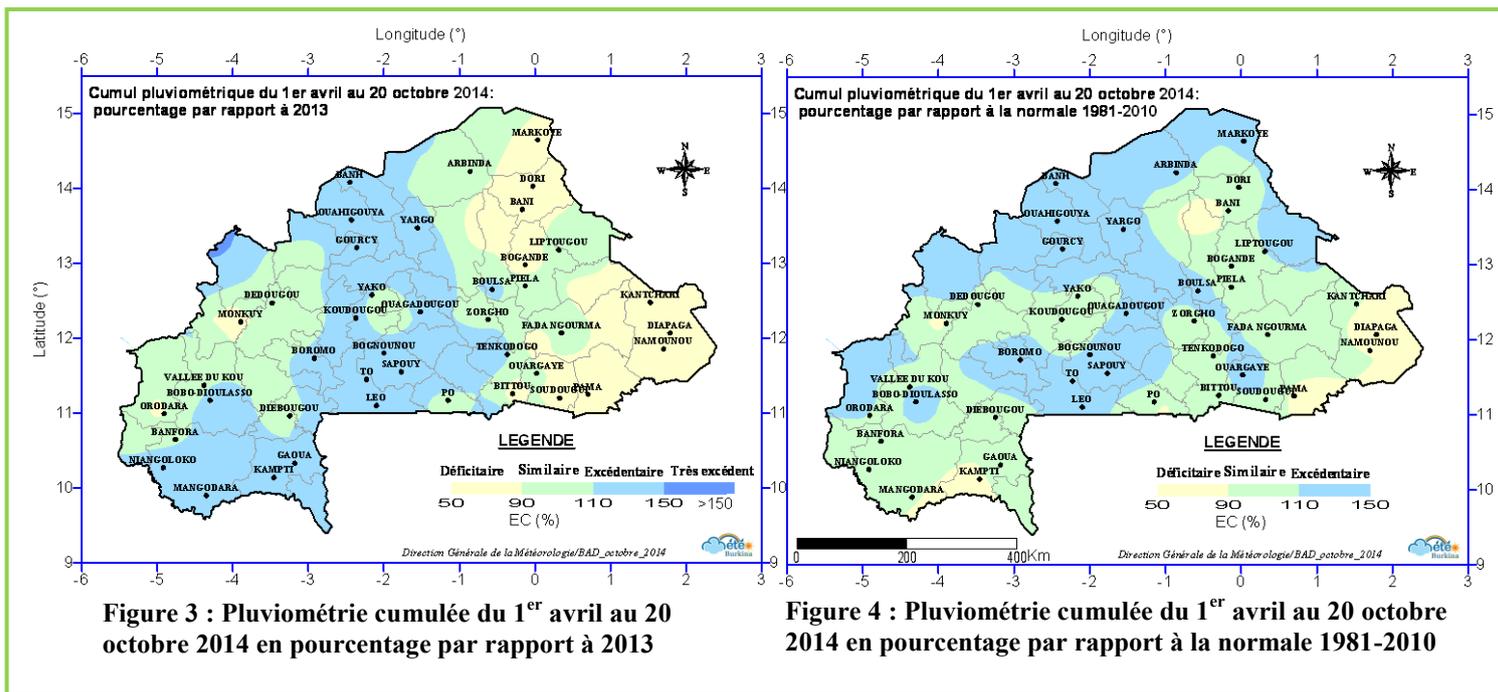


Figure 3 : Pluviométrie cumulée du 1^{er} avril au 20 octobre 2014 en pourcentage par rapport à 2013

Figure 4 : Pluviométrie cumulée du 1^{er} avril au 20 octobre 2014 en pourcentage par rapport à la normale 1981-2010



II Situation agrométéorologique

Les températures moyennes sous abri ont été en hausse comparativement aux normales 1981-2010 sur la majeure partie du pays . Pour ce qui concerne les humidités relatives de l'air, c'est également la presque totalité du pays qui a connu cette évolution à la hausse.

A la deuxième décennie d'octobre 2014, les températures moyennes sous abri ont varié entre 27.6°C à Niangoloko et 32.1°C à Dori (figure 5).

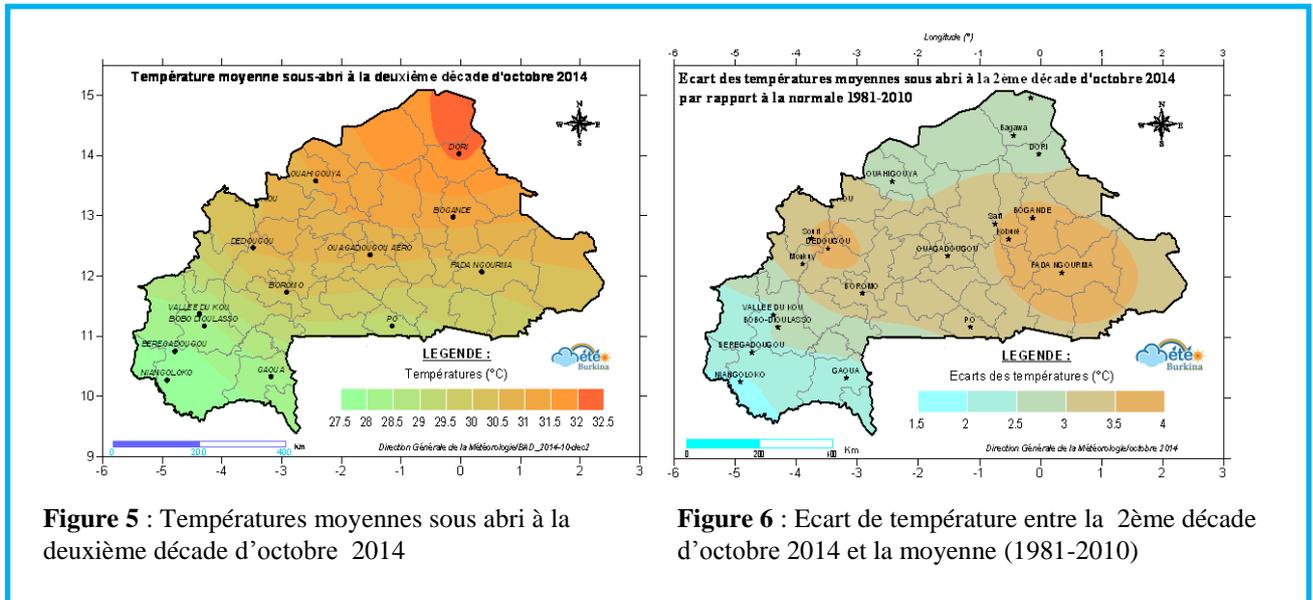


Figure 5 : Températures moyennes sous abri à la deuxième décennie d'octobre 2014

Figure 6 : Ecart de température entre la 2ème décennie d'octobre 2014 et la moyenne (1981-2010)

Par rapport à la normale 1981-2010 de la même période, ces températures moyennes sous abri ont connu une hausse sur la quasi-totalité du territoire (figure 6).

Brève : *les criquets pèlerins ne pondent en général que dans des zones qui ont reçu au moins 20 mm de pluie (ou l'équivalent en eau d'écoulement) au cours du mois précédent.*

Les paramètres météorologiques tels que les précipitations, la température, l'humidité ainsi que la vitesse et la direction du vent influent sur la reproduction et les déplacements des criquets pèlerins.

2.2 Evolution de l'humidité relative moyenne

Pour ce qui concerne l'humidité relative de l'air, elle a oscillé entre 51% à Dori dans la zone sahélienne et 87% à Niangoloko dans la zone soudanienne (figure 7). Ces valeurs de l'humidité relative moyenne, comparées à celles de la normale 1981-2010, ont été en hausse sur la majeure partie du pays (figure 8).

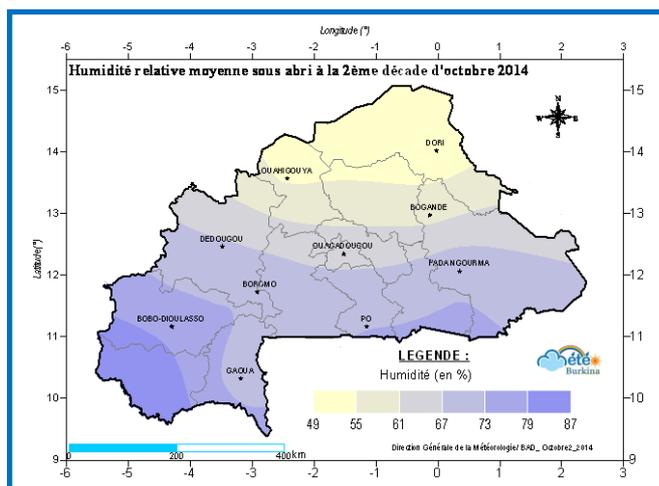


Figure 7. Evolution de l'humidité relative moyenne à la 2ème décade d'octobre 2014

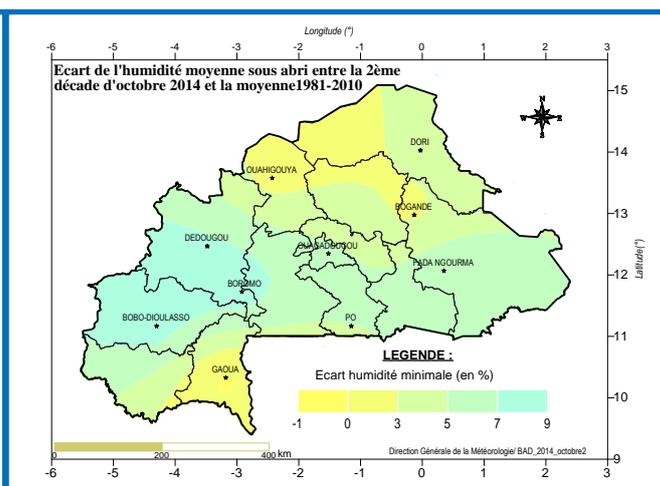


Figure 8. Ecart de l'humidité moyenne de la 2ème décade d'octobre 2014 par rapport à la moyenne (1981-2010)

Information !!! : Les débuts de saison dans les zones de moussons sont toujours accompagnés de vents forts et d'orages forts : nous conseillons au public de s'abriter dans un endroit sécurisé à chaque fois qu'une formation orageuse se manifeste afin d'éviter les décharges foudroyantes et les dégâts collatéraux des vents (**surtout pas sous un arbre**).

III Situation agricole

Au cours de cette deuxième décade d'octobre 2014, toutes les spéculations sont au stade maturation/maturité dans la plupart des localités du pays. La maturité est à 100% pour le maïs, le sésame et le riz et, la maturation à 75% pour le sorgho et le mil.

Les pluies enregistrées au cours des dernières décades passées ont permis une réelle amélioration des tendances de la phytionomie de la campagne dans plusieurs localités. Néanmoins, quelques anomalies liées au stress hydrique ont été constatées, dans les localités du Centre-Sud, le Sahel, du Centre Nord, du Nord et de l'Est.

Dans l'ensemble, les stades de développement des cultures sont similaires à la normale.

Les opérations culturales en cours se résument essentiellement à la récolte du maïs, du mil, du sorgho, du riz et des légumineuses (arachide, niébé) dans toutes les régions avec un taux allant de 50 à 75% selon les régions et les spéculations.

La situation phytosanitaire est calme dans toutes les régions à l'exception du Soum actuellement infesté par les oiseaux granivores. Les 850 filets de capture distribués par les services techniques sont d'efficacité limitée au regard de l'effectif important des oiseaux et son usage unique.

Outre les oiseaux granivores, la situation phytosanitaire est marquée par les attaques de cantharides et de chenilles sur le mil qui contribue également à réduire les rendements. Ces attaques sont favorisées par l'irrégularité des pluies. Des attaques ont été observées sur le sésame au Sud Ouest, au Centre Est, dans la Boucle du Mouhoun (*GPT, octobre 2014*).

Les figures ci-dessous indiquent les dates de fin (figure 9) et de la longueur moyennes de la saison des pluies sur l'ensemble du pays (figure 10).

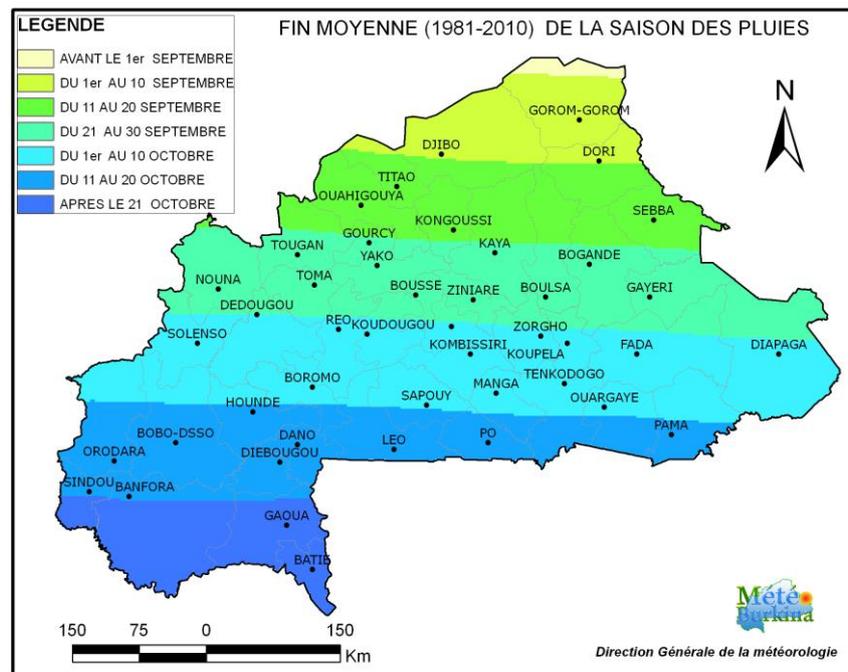


Figure 9 : dates de fin moyenne de la saison des pluies au Burkina Faso

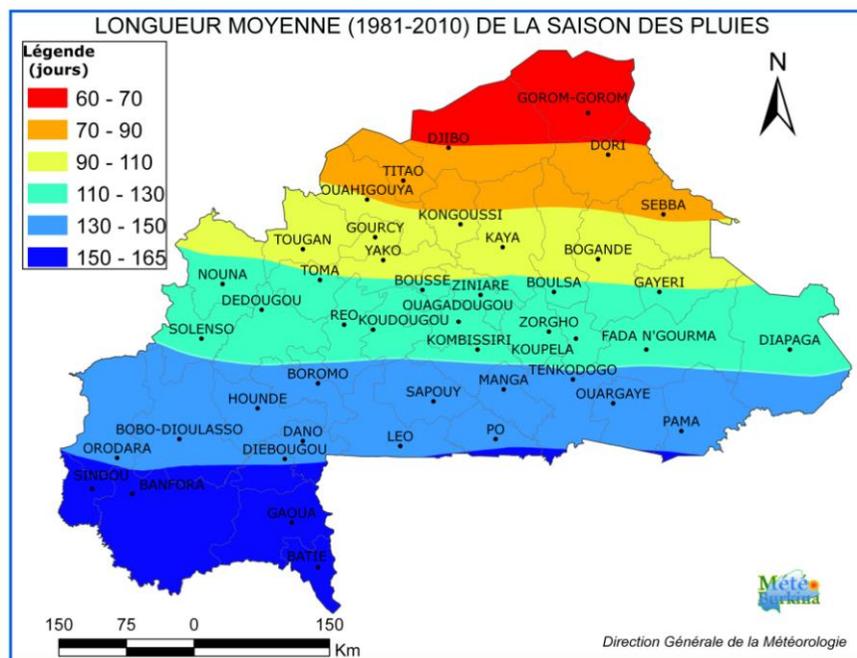


Figure 10: Longueurs moyennes de la saison des pluies

IV Situation de la végétation par satellite

4.1 Evolution de l'Indice Différentiel Normalisé de Végétation

A la faveur des pluies reçues au cours des précédentes décades, l'indice normalisé différentiel de végétation a connu une évolution à la hausse, en particulier au nord-ouest et certaines zones du sud-est, de l'ouest et du centre-sud du pays. Ces indices de végétation indiquent la présence d'une couverture végétale moyennement dense à dense sur la majeure partie du pays (figure 11). Les baisses de pluviométrie observées au Sahel et à l'Est du pays expliquent le faible niveau de ces indices se traduisant par une couverture végétale faiblement dense et même l'apparition des sols nus par endroits au sahel et au nord.

Comparé à la moyenne 2001-2010, on note néanmoins un retard un peu remarquable de la croissance végétale sur quelques localités de l'Ouest, du Sahel et l'Est du pays. Par contre, la majeure partie du territoire a bénéficié d'une croissance exceptionnelle de la végétation supérieure à cette moyenne. Ce niveau d'évolution de l'indice de la végétation indique une fin tardive de la croissance végétative habituellement marquée par un début d'assèchement à cette période de la saison agricole (figure 12).

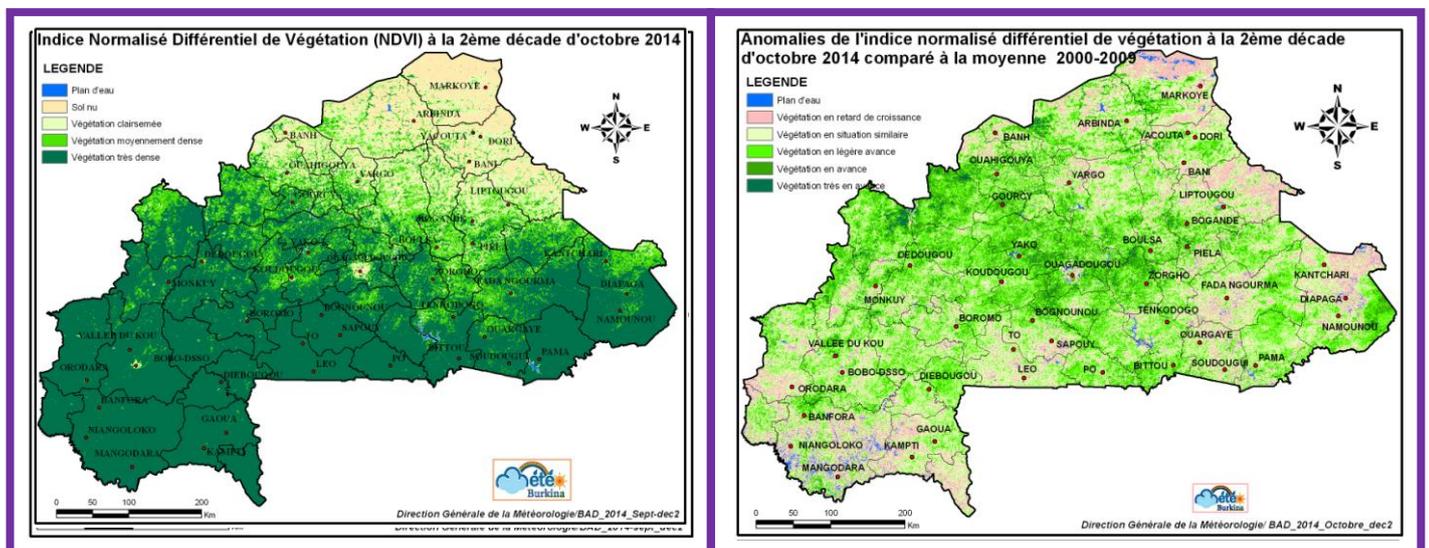


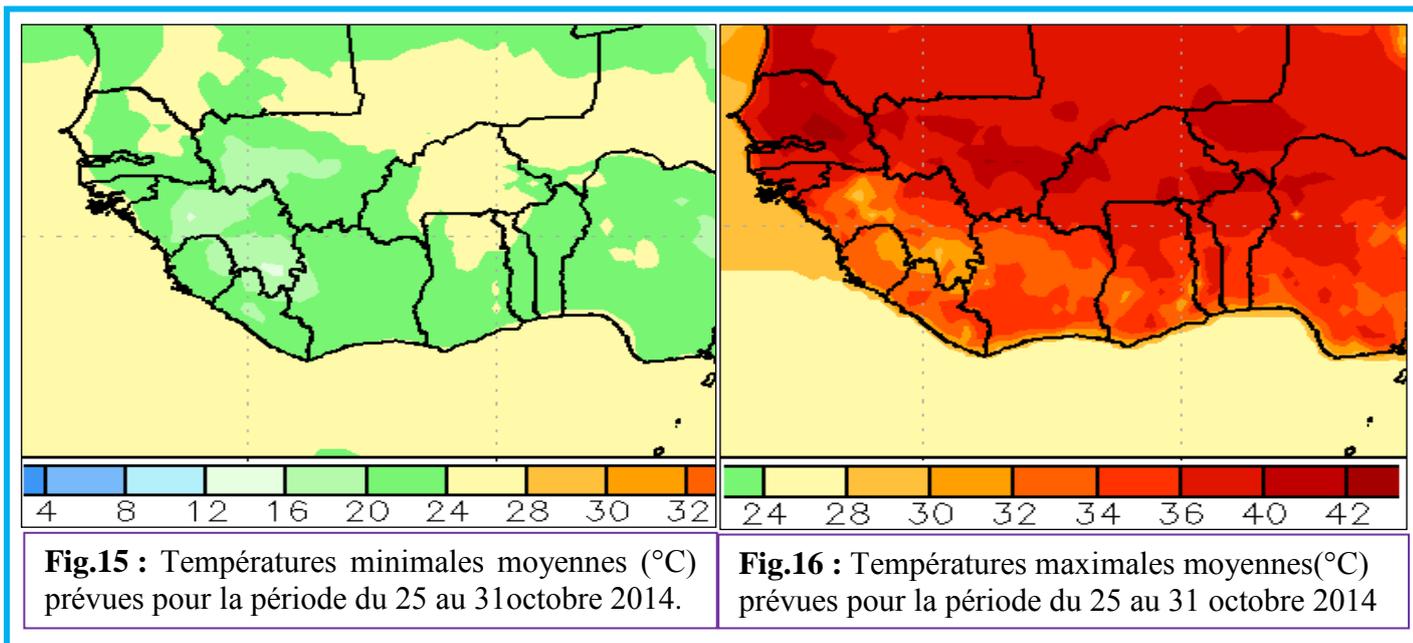
Figure 11 : NDVI à la 2^{ème} décade d'octobre 2014

Figure 12 : Anomalies de végétation à la 2^{ème} décade d'octobre 2014

V Perspectives pour la période de la troisième décade d'octobre 2014

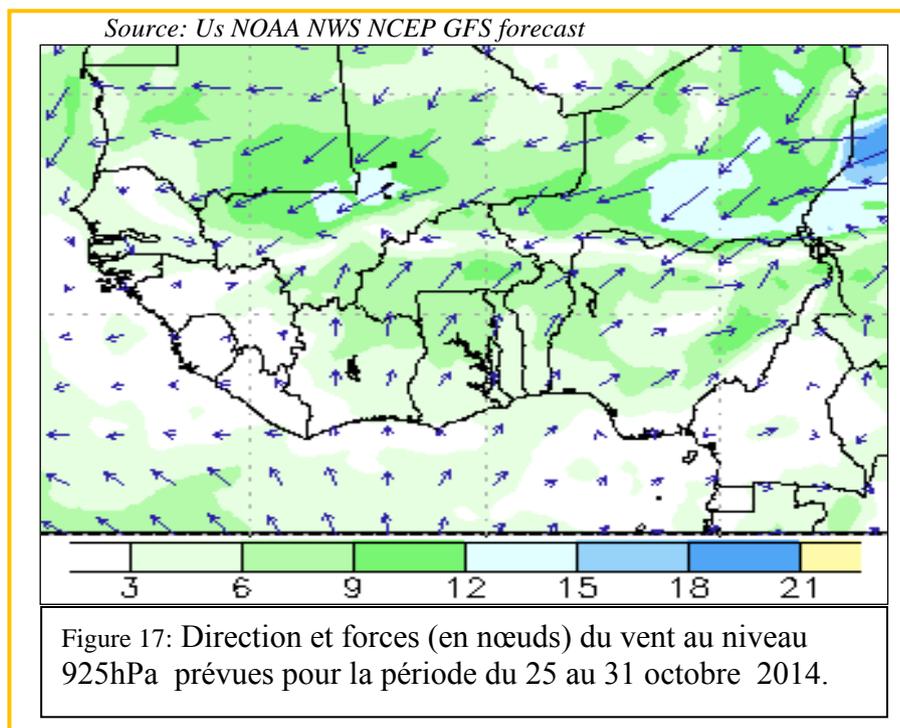
5.1 Températures extrêmes

Les températures minimales moyennes varieront entre 20 et 28°C tandis que les maximales oscilleront entre 34 et 40°C (fig. 15 et 16).



5.2 Pluviométrie

Au cours de la période, on notera un affaiblissement du régime de mousson au profit des incursions des vents d’harmattan à partir du Nord du pays. Toutefois des formations pluvio-orageuses isolées pourraient être observé principalement au sud et au sud-ouest du territoire (Fig. 17).



Quelques conseils d'ordre pratique:

- ✚ récolter, le plus tôt possible, le maïs, le niébé, l'arachide et le coton afin de limiter les impacts négatifs d'excès pluviométriques éventuels.
- ✚ Les conditions météorologiques sont également favorables à la récolte et au séchage des différents produits de récolte;
- ✚ accélérer les opérations de récolte non achevées, pour minimiser les risques d'attaque éventuels des cultures par des ravageurs;
- ✚ sécher suffisamment les produits récoltés avant la conservation pour éviter toute perte due aux dégâts éventuels par les déprédateurs de stocks ;
- ✚ dans la mesure du possible, il faut songer à désinfecter les produits récoltés ainsi que les chambres de stockage pour lutter contre les déprédateurs;
- ✚ d'éviter toute tentative visant à brader les produits récoltés en vue de faire face aux pénuries éventuelles en période de soudure ;
- ✚ Prendre les dispositions pour éviter la divagation des animaux dans le voisinage immédiat des champs.
- ✚ prendre les dispositions nécessaires pour les opérations de fauchage et de séchage du fourrage pour les animaux ;
- ✚ assurer un abreuvement en quantité suffisante et de bonne qualité compte tenu de la hausse prévue de l'évapotranspiration et une alimentation équilibrée pour les animaux ;
- ✚ promouvoir les activités de reboisement et l'agroforesterie pour faire face aux effets néfastes des vents violents (haies vives) ;
- ✚ les producteurs sont invités à profiter de l'humidité résiduelle pour récolter les spéculations telles que l'arachide et les pois de terre qui sont à maturité.
- ✚ prendre, dès la récolte des cultures, les dispositions nécessaires pour une bonne préparation des champs aux fins de l'installation des cultures de contre-saison et maraîchères.

VI Mise à jour de la PRESAO 2014

L'évolution des prédicteurs au mois de juin ont permis de faire une mise à jour de la PRESAO 2014 par l'ACMAD et le Centre Régional AGRHYMET dont les tendances se présentent comme suit :

- ✚ Les cumuls pluviométriques des mois de juin-juillet -Août (JJA) seront similaires aux normales dans la moitié nord du pays avec une probabilité de 50% de réalisation ;
- ✚ Les cumuls pluviométriques de juillet-août-septembre (JAS) seront similaires aux normales dans les zones climatiques sahéliennes et soudano-sahéliennes avec une probabilité de 50% de réalisation ;
- ✚ Les dates de début de la saison seront, à l'exception de l'extrême ouest du pays, précoces avec 50% de réalisation, comparativement aux normales 1981-2010 ;
- ✚ Les dates de fin de la saison pluvieuse agricole seront pour l'ensemble du pays, normales à tendance tardives avec chacune une probabilité de 40% de réalisation ;
- ✚ Les séquences sèches après les dates de début de saison seront similaires aux normales sur l'ensemble du pays avec des probabilités de réalisation de 50% ;
- ✚ Les séquences sèches post-floraison seront longues à moyennes avec des probabilités de réalisation respectives de 45% et 40%, comparativement aux normales 1981-2010

Quelques conseils pratiques à certains secteurs socio-économiques

Au regard de la pénétration de la mousson sur le pays, nous assisterons à une baisse de la pluviométrie. Il s'avère important de prendre en compte ces quelques conseils pratiques ci-après :

1. Agriculture

- ✚ commencer la préparation des champs par les apports de la fumure organique en vue d'enrichir les sols;
- ✚ mettre en place les techniques de conservation des eaux et des sols (cordons pierreux, demi-lunes, zaï, etc.) ;
- ✚ apporter de l'eau aux arbres fruitiers et non fruitiers plantés au cours de la campagne précédente pour éviter tout déficit hydrique lié à la forte évapotranspiration ;

2. Elevage

- ✚ vacciner les animaux pour lutter contre les épidémies liées à la forte chaleur;

3. Industrie et commerce

- ✚ hydroélectricité : la demande en énergie pourrait être en hausse, il faudrait donc prendre les dispositions nécessaires pour éviter toute pénurie qui pourrait avoir des répercussions sur les autres secteurs d'activité ;

- ✚ Prendre les mesures nécessaires pour la bonne conservation des aliments.

4. Secteur social/ Gestion des catastrophes/Santé

- ✚ se préparer à d'éventuels cas d'épidémies;
- ✚ porter des vêtements qui limitent la transpiration et permettent de mieux supporter la chaleur ;
- ✚ maladies hydriques: la vigilance doit être de rigueur et éviter surtout les eaux sales ou bouilleuses pour la consommation humaine et animale.